



La Normandie au temps de l'épidémie

La Chronique de Normandie n°720 – Récit des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la région – Mois de nov. 2021

Les CCI sans surprise...

Dans chacune des 5 CCI de Normandie, il n'y avait qu'une seule liste en compétition. Élections consulaires sans surprise, on assiste maintenant à l'installation des nouvelles gouvernances. Aucun suspens pour trouver les présidents.

Trois renouvellements :

- Vincent Laudat à Rouen-Métropole.
- Jean-Michel Costasèque à Portes de Normandie.
- Daniel Dufeu à Ouest-Normandie.

Deux changements :

- Yves Lefebvre à Seine-Estuaire, il succède à Léa Lassarat.
- Manuel Le Roux à Caen Normandie, il succède à Michel Collin.

À noter : l'élection du président de la Chambre régionale aura lieu début janvier, là encore le suspens n'est pas insupportable : Gilles Treuil, le président sortant, va se succéder à lui-même.

Le PUI de Normandie

Positif : Normandie Université vient d'être reconnue comme pôle universitaire d'innovation (PUI) par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

- Ce label prouve la capacité du territoire normand à transférer les connaissances et les technologies du monde académique vers le monde socio-économique, pour valoriser l'innovation sous toutes ses formes.
- L'ambition est notamment d'accroître la création et le développement d'entreprises de haute technologie, en stimulant la recherche en lien avec d'autres partenaires comme Normandie Valorisation ou Normandie Incubation. C'est bon pour la région.

Éditeur : Chroniques & Actions SAS

Siret : 488 406 752 00029.

La Chronique :

- N° CPPAP : 10081 88511.
- ISSN : 2117-9743
- Directeur : Bertrand Tierce.
- Abonnement : 260 € TTC / an.
- Contact : bertrand.tierce@orange.fr
- Consultation possible sur la toile.

Emploi : la solution est sur le terrain...

La Normandie compte aujourd'hui 152 000 chômeurs de catégorie A, un chiffre en baisse de 12,1% sur un an, du jamais vu depuis longtemps : "la reprise est là, on retrouve le niveau d'avant". C'est encourageant.

- Tout le monde se félicite de cette évolution. Enfin presque. Dans certains territoires, le manque de main-d'œuvre est, en effet, une nouvelle source d'inquiétude, c'est le cas dans la Manche et dans une partie du Calvados qui ont besoin d'attirer des compétences, ça peut enrayer la reprise.

Commentaire : à Rouen, le préfet Durand est prudent. Beaucoup d'entreprises restent fragiles et l'absence de candidats pour les métiers en tension est un problème difficile à résoudre : où et comment en trouver ?

Ce problème n'est pas nouveau.

La Région est en première ligne pour le traiter. Depuis 2016, elle a musclé sa politique de formation professionnelle, avec des outils mieux adaptés, pour réduire l'écart entre l'offre et la demande. L'Agence régionale de l'orientation et des métiers y travaille depuis bientôt deux ans.

La formation professionnelle est-elle la solution ? Oui, mais pas seulement.

- Le dernier bilan de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités montre que la Normandie forme bien. Les organismes sont nombreux (2 287), ils interviennent partout, pour tout et pour tous, leur chiffre d'affaires est important (451 M€ en 2019) et les aides publiques ne manquent pas : 883 M€ pour la formation des jeunes et des demandeurs d'emploi peu qualifiés, dont 507 M€ de la Région et 376 de l'État pour les années 2019/2022. Bref, la boîte à outils est là, si la formation professionnelle était l'unique solution, ça se saurait depuis longtemps.

Commentaire : c'est ailleurs qu'il faut chercher la raison du manque de candidats. Ainsi pensent les représentants de l'État.

La relance des réseaux territoriaux.

En Normandie, les difficultés de recrutement s'expliquent aussi par les attentes différentes des intéressés : le salaire et les conditions de travail pour les demandeurs, les compétences et la compétitivité pour les chefs d'entreprise, le respect des règles administratives et financières pour les pouvoirs publics. Pas facile de les concilier quand on ne se connaît pas personnellement et qu'on est éloigné géographiquement. Incompréhension

- Pour le préfet Durand, la solution passe par la mise en réseaux de tous les partenaires, de façon transversale, au plus près du terrain, pour dissoudre les étanchéités qui trop souvent les séparent. Dans cette perspective, il va réactiver les 15 CATEF de Normandie (Comités d'animation territoriale emploi-formation) en demandant aux différents sous-préfets d'animer et de coordonner leur travail, la Région y sera associée. Importance du "face à face", du dialogue et de la proximité.

Commentaire : le dispositif a déjà fait ses preuves. Entre 2015 et 2017, l'action d'Edwige Darracq, la sous-préfète de Vire, a été jugée exemplaire. Sa réussite dépend aussi de la participation "active" des chefs d'entreprise.